

À l'initiative de la Section étude et recherche de l'Association des bibliothécaires français, avec le Groupe Alsace de l'ABF et en collaboration avec la bibliothèque municipale de Strasbourg, une journée nationale d'étude sur le thème « Patrimoine et conservation » s'est tenue à Strasbourg le 5 octobre 1998.

Après que Francine Thomas, directrice de la BM de Strasbourg, eut accueilli les participants, Anne-Françoise Bonnardel, présidente de la section étude et recherche de l'ABF, introduisait la journée. Le thème de la présente journée d'étude répondait à un souhait de la SER et à un désir émanant des restaurateurs pour en débattre au sein de l'ABF. Nous vous présentons les principales interventions : celles de Gérard Littler, de Philippe Hoch, de Michèle Chirle et de Denis Pallier.

Nous n'avons pas retenu la contribution de Georges Fréchet, qui analysait les acteurs de la restauration (bibliothécaires, restaurateurs et laboratoires de recherche), la constitution des fonds (documents papier, diverses reliures) et les paramètres généraux à respecter (climatisation, degré d'humidité, usage de cartons neutres et utilisation de l'autoclave) ; malgré son intérêt, elle ne correspondait pas complètement à la problématique de ce numéro.

Hubert Dupuy, de la direction des services de conservation de la BnF, fit le point sur la politique de conservation de la BnF. Le problème majeur de ce service réside dans la masse et l'hétérogénéité des documents conservés à la BnF. En observant strictement les principes suivants : réversibilité des modifications, visibilité de toute intervention, respect des techniques anciennes, fidélité des restitutions de décor, compatibilité des produits et des matériaux utilisés, le service tente de répondre au mieux aux besoins de la BnF et pousse la modernité jusqu'à présenter son action sur le Web de la BnF.

Pour clôturer la journée, une table ronde réunissait Dominique Arot, du Conseil supérieur des bibliothèques, et Denis Pallier, de l'Inspection générale des bibliothèques, sur la politique de conservation et les bibliothèques universitaires.

Francis Gueth, de la BM de Colmar, qui avait posé, au cours du débat la question de la définition de la notion patrimoniale, demandait la création de centres interrégionaux de conservation et concluait sur le sentiment d'abandon qui ne devait plus prévaloir sur le terrain*.

* NDLR : Nous remercions Pierre Chalve, dont nous avons utilisé le compte rendu.